

PISTES D'APPRENTISSAGE
CYCLE 3/ CYCLE 4

CHOIX

Notion: Corps/Geste

Pratique: Dessin/peinture

Axe du programme: La représentation plastique et les dispositifs de présentation

Recherches:

La représentation du corps (en portrait notamment, ou dans les cycles narratifs) est présente dès les origines de l'histoire de l'art. Le corps/outil, la gestualité, ont été particulièrement pratiqués au XXe siècle qui est riche de références et de pistes à explorer en classe. Ainsi le lien de la notion **corps/geste** à la pratique de **dessin/peinture** est un champ vaste: nous avons opté pour développer le lien "corps-image"/"corps-geste" en travaillant sur la **silhouette** et surtout la question du **mouvement** dans la représentation plastique.

Chaque membre du trinôme a développé des pistes de travail et mobilisé des références sur ce sujet. La mise en commun riche de nos recherches nous a fait choisir un axe principal commun, et voici une proposition de travail en Cycle 3, puis des pistes qui pourraient venir en prolongement en Cycle 4.

CYCLE 3:

Premier temps :

Démarrage:

- démarrer la séance avec de courts extraits de vidéo-danses-performances, sans les commenter, pour mettre les élèves dans "un bain" particulier, en guise d'**incitation implicite** à travailler la relation **geste/mouvement/espace/surface**

- suite à ce visionnage, prendre un temps d'échange collectif pour amener les élèves à essayer de **dégager des notions** communes à ces extraits. Ces notions sont écrites au tableau, elles deviennent les mots-clés pour la séance qui suit.

références mobilisées pour les courts-extraits d'1 minute:

- **Wim Wenders, *Pina***, film, 2011 :

<https://www.youtube.com/watch?v=CNuQVS7q7-A>

documentaire en hommage au travail de Pina Bausch, extrêmement porteur sur la gestualité et la narration: la notion de "danse-théâtre" est utilisée par Pina Bausch. L'extrait de la bande-annonce de *Pina* de Wenders propose un aperçu varié de postures et gestuelles.

- **Angelin Preljocaj, *Empty moves, part I*** en 2004 et *part II* en 2007, chorégraphies :

<https://www.youtube.com/watch?v=8kz3Pxu3cTk>

recherche du mouvement à partir de l'œuvre *Empty words* de John Cage: "la notion de distanciation, de désagrégation du mouvement et d'une nouvelle articulation du phrasé chorégraphique prime sur le sens et l'essence des mouvements (...) *Empty moves*, c'est aussi une réflexion sur l'état des corps. Comment va évoluer cet état et générer une nouvelle qualité de mouvement ? " Angelin Preljocaj
<http://www.preljocaj.org/menu.php?lang=fr&m=1&a=4&m2=94>

- **Merce Cunningham, *Variation V***, chorégraphie, 1966

<https://www.youtube.com/watch?v=yOAagU6cfBw>

"Figure de la Modern dance qui voulait revenir aux sources de l'Homme, au delà du vernis culturel, à travers la danse (...) ses ballets, souvent créés en étroite collaboration avec musiciens et plasticiens, reposent sur un principe aléatoire. Les mouvements exécutés par les danseurs sont même parfois tirés au sort, ou tirés d'un logiciel qui génère des enchaînements. Les danseurs les découvrent au dernier moment et l'œuvre s'adapte au lieu où elle est créée.

Tout comme la peinture contemporaine se détache des formes de la nature, ses ballets s'éloignent de la narration d'une histoire, propre à la danse classique."

http://www.francetvinfo.fr/culture/expos/merce-cunningham-mort-d-un-revolutionnaire-de-la-danse_1628399.html

Dispositif:

Il s'agit de travailler autour de la relation **silhouette/mouvement/support/trace**

- travail en groupe de 6, sur un même grand format (2mx2m). La feuille est maintenue tendue par 2 élèves de part et d'autre du format. D'un côté de cet «écran» 2 élèves. Un éclairage est placé pour que les silhouettes soient projetées sur le papier.

La notion de support "**écran**" est intéressante: elle met l'accent sur la silhouette grandeur nature, les gestes, et non les caractéristiques singulières de la personne. Elle instaure donc une distance du référent et évacue la question de la dextérité à reproduire qui peut être source d'inhibition. La **silhouette** et les **gestes** sont là, prêts à être **tracés**.

-3 «rôles» en duo:

le duo qui maintient la feuille tendue, le duo qui prend la pose, le duo qui trace.

L'objectif est que les rôles changent, de façon à ce que chaque duo ait expérimenté les 3 postures.

Le **support papier commun** au groupe révélera la **superposition des interventions** de chacun.

Le travail de groupe est ainsi sollicité, il s'agit de collaborer et de gérer ensemble le dispositif proposé, d'arriver à composer sur un même format, et de régler la question du mouvement et de **souplesse inhérente au dispositif** (grand format papier, maintien par des élèves, mouvement de ceux qui posent, ...)

Contraintes:

peinture/pinceau

Travail collectif sur un format imposé

Temps: changement de «rôle» à un moment déterminé

Questions travaillées en lien avec le programme et par rapport à l'axe choisi:

- la ressemblance (et donc l'écart)

- l'autonomie du geste graphique, pictural (par le grand format, et l'écran-papier, il y a distanciation et libération du geste)

- les différentes catégories d'images, leurs procédés de fabrication, leurs transformations (point surtout développé au moment du visionnage des références choisies)

- la narration visuelle (travail sur le mouvement, la superposition de silhouettes et de gestes)

- la mise en regard et en espace (lors du travail de regard/verbalisation commun final et des questions de l'accrochage-exposition)

- la prise en compte du spectateur, de l'effet recherché (lors du travail de regard/verbalisation commun final et des questions de l'accrochage-exposition)

Objectifs et compétences développées:

Se confronter à un grand format et libérer le geste (taille humaine = amplitude)

Expérimenter les effets liés au dispositif: la souplesse du support, le mouvement possible de celui qui pose, et la gravité en peinture (peindre à la verticale)

Composer un travail à plusieurs sur un même support (gérer la surface, la limite, les croisements)

Collaboration dans la mise en œuvre du dispositif et de la production plastique (tous acteurs du processus)

Deuxième temps:

Temps de verbalisation essentiel:

- regarder ensemble les productions de chaque groupe: distinguer les correspondances ou différences des productions selon les choix opérés par chaque groupe.

- réagir sur les effets produits par les superpositions de silhouettes (les amener sur la question de la représentation du mouvement), effets produits par la taille du support.

- discuter des contraintes rencontrées lors du travail en groupe, ou dans le dispositif, de leur résolution, ou de la richesse des croisements.

Accrochage et exposition:

réfléchir où et comment on pourrait envisager d'exposer les productions. Possibilités/contraintes par rapport à l'effet recherché, au format...

Références qui peuvent être exploitées sur le CORPS/ SUPPORT/ TRACE/ MOUVEMENT:

- Yves Klein, *Anthropométries* : l'empreinte, et le corps-outil.

- Heather Hansen, *Emptied gestures*, années 2010 : dessins fluides, la trace directe des mouvements du corps sur le support en fusain, Corps/Dessin en amplitude, lien à la danse.

- Marcel Duchamp, *Nu descendant l'escalier n°2*, 1912, huile sur toile, 146x89cm, Philadelphia Museum of art: lien avec la chronophotographie dans la déconstruction du mouvement.

- Jackson Pollock et ses peintures « dripping » : *Peinture (Argent sur noir, blanc, jaune et rouge)*, 1948, peinture sur papier marouflée sur toile, 61 × 80 cm, Centre Pompidou

- Willem de Kooning, *Woman*, 1950-52, huile sur toile, 192 x 147 cm, Museum of Modern Art, New York/ *Excavation*, 1950, huile sur toile, 2,06m x 2,76m, Art Institute of Chicago Building: expressionnisme, décomposition du mouvement et gestualité.

- Etienne-Jules Marey et la chronophotographie au 19e siècle: décomposition du mouvement.

- Umberto Boccioni, *L'homme en mouvement*, 1913, bronze, Museu de art Contemporanea, Sao Paulo

- éventuellement revenir sur les vidéos de danse introduites rapidement en début de séance n°1

- en ouverture :

parler du mythe de Dibutade : l'ombre portée (et la mémoire) dans l'histoire de l'art.

cela peut se prolonger sur un travail particulier sur l'ombre (théâtre d'ombres, narration, papier découpé, dispositifs d'éclairage...).

CYCLE 4

Approfondissement

Notion: Corps/Geste

Pratiques possibles: Dessin/peinture/collage + photographie/vidéo

Axe du programme: La représentation plastique et les dispositifs de présentation

Questions travaillées en lien avec le programme et par rapport à l'axe choisi:

- la ressemblance (et donc l'écart)
- le dispositif de représentation
- l'autonomie de l'oeuvre d'art, les modalités de son autoréférenciation (travailler les effets et le sens des opérations plastiques choisies)
- la narration visuelle (travail sur le mouvement, la superposition de silhouettes et de gestes, le sens)
- la création, la matérialité, le statut, la signification des images (passages d'un outil à l'autre, photo, dessin, vidéo... et leurs spécificités)
- la conception, la production et la diffusion de l'oeuvre plastique à l'ère du numérique (faire intervenir cette fois l'usage de la photographie ou créer une vidéo)

Changements éventuels:

- ne pas visionner d'extraits vidéo-danses-performances ou références en début de séance : cela viendra en fin de travail.

- ne plus utiliser l'écran comme au Cycle 3 pour travailler sur la question du geste/corps/mouvement mais travailler sur des postures photographiées: en groupe, création d'une "**banque de données gestuelles**": chacun imagine plusieurs gestes, photographiés au sein du groupe.

- complexifier la recherche sur le geste et la narration en proposant d'**ajouter des objets** en plus des simples gestes des élèves: le choix et la mise en scène de l'objet amène une autre dimension sémantique, question du détournement de l'objet et jeux de formes.

-après un temps de **travail collectif** (création de la "banque de données gestuelles" commune), avoir un temps de **travail individuel**: à partir de la "collecte visuelle" commune chaque élève doit créer une composition plastique unifiée, recherches à réaliser par différents procédés :

-comment piocher/extraire/soustraire des gestes de cette "banque de données gestuelle" (choix personnel: impression des positions,découpage,décalquer, projeter)?

-puis comment les assembler/superposer/coller/composer pour créer un mouvement/une chorégraphie/une suite esquissant une fiction/une action qui par le geste suggère une narration/une émotion/un moment vécu.

-phase de regard et verbalisation en groupe des explorations des autres, échange sur la **multiplicité** des pistes explorées et des choix de chacun à partir des mêmes données de gestes, et leurs effets.

Pistes d'extensions possibles:

-choré-graphier (corps et graphie): choisir une des compositions créées au sein de son groupe et l'interpréter en vidéo (déroulé sur un temps) ou remettre en scène à plusieurs la composition en une seule photographie.

- à partir des photographies de "banques de données gestuelles", créer une animation image par image. Puis dans un accrochage, mettre en regard les compositions bidimensionnelles sur le

mouvement avec les animations faites à partir de leurs photographies pour comparer les différents modes d'expression.

- dans le cadre des EPI, proposer à partir des recherches plastiques menées de mettre en place une performance, travail transdisciplinaire avec un professeur d'EPS.

Compétences développées:

- passer du travail collectif au travail individuel et vice-versa.
- travailler sur son corps et l'image de son corps comme figure/ outil/ décortiquer ses positions/ jeu
- passer du travail d'un medium à l'autre: transversalité et hybridation des recherches autour de la même notion de mouvement/corps, dégager ainsi les spécificités de chaque outil: pouvoir mettre en mouvement (en utilisant la photographie, la vidéo, la performance) quelque chose qui a été réalisé en 2 dimensions, pouvoir passer d'un medium à l'autre, du geste à la photo, puis de la composition au geste, pour finaliser en photo ou vidéo – qu'est ce qui change dans ces passages?
- repérer les effets produits par le choix d'un outil, d'un geste, d'un procédé. Relever les correspondances et les écarts? collage en 2 dimensions ou en vidéo (montage) ou en performance (suite de mouvements).
- mettre en scène un début de chorégraphie (au sens large), de performance ou de récit, et réfléchir à l'orientation/sens/intention qu'on veut donner à ce phrasé collectif (le ton: symbolique, humour, "graphique" etc...).